

NOTE SUR UNE COUCHE BARTONNIENNE FOSSILIFÈRE
 DÉCOUVERTE PAR AUGUSTE DOLLOT À CHAMPIGNY-SUR-MARNE,
 PAR MM. L. ET J. MORELLET.

En suivant l'exécution des travaux de construction de la nouvelle voie ferrée de Bobigny à Sucy, notre regretté confrère Aug. Dollot avait recueilli sur le Bartonien de Champigny-sur-Marne un certain nombre de documents que nous nous faisons un devoir de mettre en lumière.

Nulle part les forages n'ont été poussés jusqu'aux Sables Moyens, mais Dollot a observé cette formation au voisinage de la gare du Plant-Champigny où elle est représentée par des sables quartzeux sans fossiles, avec plaquettes noduleuses de grès et surmontée, à l'altitude + 46 m. 05, par un calcaire à Bitbinies.

Les puits les plus profonds ont été arrêtés dans un calcaire lacustre qui paraît bien correspondre au calcaire de Saint-Ouen et dans lequel Dollot a recueilli, avec des Planorbes indéterminés, *Limnæa longiscata* Brongn. Au kilomètre 15,6 de la ligne en construction, ce calcaire a son sommet à + 55 m. 20, soit 9 m. 15 au dessus du sommet des Sables moyens de la gare du Plant-Champigny, mais il est impossible d'en préciser la puissance, les couches à *Avicula Defrancei* n'ayant pas été atteintes.

Les observations les plus intéressantes de Dollot sont celles relatives aux assises qui surmontent le calcaire de Saint-Ouen; il a en effet reconnu la présence d'une couche marine fossilifère dans trois sondages dont voici les coupes :

I Km. 15,6 (Sondage 2 de 1918.)	II Km. 16,6 (Sondage 9 de 1921.)	III Km. 16,7 (Sondage 9 de 1918.)
TERRE VÉGÉTALE (altitude + 60 m. 60)	TERRE VÉGÉTALE (altitude + 57 m. 70)	TERRE VÉGÉTALE (altitude + 53 m. 30)
Marne blanche. 0 m. 80	Terrains remaniés 3 m. 20	Marne blanche et jaune clair..... 1 m. 80
Marne blanche avec concrétions calcaires et silex..... 1 m. 90	Marne blanche très humide..... 3 m. 70	Argile jaune un peu sableuse..... 0 m. 90
Marne jaune et blanche et calcaire avec débris de Pélécy-podes et de Cérithes... 2 m. 00 (altitude + 55 m. 90).	Calcaire jaune très dur, criblé de Cérithes..... 0 m. 30 (altitude + 50 m. 50.)	Marne blanche à silex..... 0 m. 50
Marne jaunâtre. 0 m. 70	Argile sableuse. 0 m. 50 (fond du sondage.)	Calcaire marneux avec une couche criblée de Cérithes..... 0 m. 40 (altitude + 49 m. 70)
Calcaire blanc à <i>L. longiscata</i> , sur... 3 m. 20 (fond du sondage.)		Calcaire blanc-jaunâtre à silex..... 3 m. 70 (fond du sondage.)

Malgré les différences de facies et malgré les écarts qui existent dans les cotes d'affleurement, écarts qui s'expliquent par le plongement, général dans la région, des assises du N. vers le S., on peut admettre avec Dollot que les couches fossilifères des sondages I, II et III appartiennent au même niveau stratigraphique qui, pour notre confrère, était celui des marnes à *Pholadomya ludensis*.

L'étude que nous avons faite des matériaux du sondage II, les seuls que nous ayons pu nous procurer, ne nous permet pas cependant de partager cette manière de voir. Tout d'abord, la couche marine fossilifère de Champigny ne renferme ni Pholadomyes, ni Psammobies, caractère négatif qui n'aurait qu'une très faible valeur, si ces coquilles n'existaient à Bry-sur-Marne, localité très voisine du point qui nous occupe; ensuite, sur les deux espèces de Cérithidés, qui, avec des Bithinies (ou Hydrobies), des moules d'Ampullines et de Pélécy-podes indéterminables, constituent toute sa faune, l'une, *Tympanotonus Roissyi* (Desh.), n'a jamais été trouvée dans les marnes à Pholadomyes ou leurs équivalents, et l'autre, *Batillaria rustica* (Desh.), bien que fréquente dans ces marnes, n'y est pas localisée et se trouve, par exemple, à Marines à la partie supérieure des sables de même nom (couches à *Corbula costata*.)

Il nous semble beaucoup plus vraisemblable de considérer la couche à Cérithes de Champigny comme correspondant aux marnes blanches à concrétions calcaires et à fossiles marins trouvées à Bry-sur-Marne par Hébert⁽¹⁾ à 0 m. 53 au-dessous des marnes à *Pholadomya ludensis* indubitables et, par suite, comme représentant un des vestiges les plus méridionaux des sables de Monceau et d'Argenteuil.

Dans cette dernière localité, d'ailleurs, les grès interstratifiés à la partie supérieure de ces sables montrent, d'après Deshayes⁽²⁾, l'association peu commune, sauf dans les couches à *Avicula Defrancei*, d'une *Batillaria* du groupe de *B. pleurotomoides* et d'un *Tympanotonus* du groupe de *T. Roissyi*, exactement comme à Champigny.

(1) HÉBERT, Note sur le travertin de Champigny et sur les couches entre lesquelles il est compris. B. S. G. F., (2), XVII, 1860, p. 800-812.

(2) DESHAYES, Communication (sans titre) à la suite de celle de Bioche et Favre. B. S. G. F., (2), XXIII, 1865-66, p. 327-339.